

Auszug aus:  
 Die Glocke vom 14. 2. 09  
 Neue Westfälische vom \_\_\_\_\_  
 Westfalen-Blatt vom \_\_\_\_\_  
 FAZ vom \_\_\_\_\_  
 Süddeutsche Zeitung vom \_\_\_\_\_  
 Die Zeit vom \_\_\_\_\_  
 vom \_\_\_\_\_

Klangkosmos Weltmusik

## Musik-Perlen am Schwarzen Meer entdeckt

Gütersloh (gl). Seit der „Klangkosmos Weltmusik“ in der Gütersloher Apostelkirche beheimatet ist, ist diese Konzertreihe immer wieder für ein bereicherndes Musikerlebnis gut. Das war auch am Donnerstag so, als das Ensemble „Voix Polyphonique“ eine wahre Schatztruhe voller musikalischer Kostbarkeiten öffnete: schimmernde Perlen polyphoner Musik und einzigartige Stimmen, funkeln wie edle Diamanten.

Sie gehörten dem französisch-englischen A-cappella-Trio Brigitte Ciria, Marianne Suner und Helen Chadwick. Es hat sich 1991 zusammengefunden, um uralte, meist nur mündlich überlieferte volksmusikalische Traditionen

vor dem Vergessen zu bewahren. Die Wiederbelebung der eigenständigen Kultur Korsikas hatte dabei zunächst den Anstoß zur Gründung des Trios gegeben. Außer der verpönten Sprache wurde auch die korsische „pulfonia“ neu entdeckt. Schon bald wandten sich die „Voix Polyphoniques“ aber auch anderen Ethnien und mehrstimmigen Musikstrukturen zu. Das Zusammentreffen mit dem georgischen Musikethnologen Edisher Garakanidse führte sie in das Kaukasusland am Schwarzen Meer. Dort sollten sich ihre Begegnungen als unerschöpflich sprudelnde Quellen polyphoner Tradition erweisen.

Beim Warten auf Busse, in öffentlichen Gärten, bei Volksfes-

ten genauso wie bei gastfreundlichen Nachbarn ließen sich die Sängerinnen mit wunderbaren Liedern beschenken und in deren magische Geheimnisse einweihen. So entstand ein musikalisches Reisetagebuch, aus dem das Trio für Gütersloh ein Konzertprogramm gestaltete, das es in sich hatte: Liebeslieder, die zur Sache gehen („Heirate mich, oder ich bringe mich um“, „Erhöre mich oder ich verhexe dich“). Tanz- und Toastlieder standen in jähem Kontrast zu Vertonungen von Helen Chadwick, die den Zuhörern die düstere Welt der Poesie von Paul Verlaine greifbar nahe brachten. Gleichzeitig zeugten sie von der Wandlungsfähigkeit der klaren Stimmen mit ihren schier unglaublich breiten und tiefen

Spektren. Die Sängerinnen bestachen überdies mit traumhaft sauberer Intonation. Nicht weniger galt das für das lateinische „Cum scientia caritas“ mit dem eingebetteten „Ave, Regina caelorum“, ein Solitär unter den zahllosen Vertonungen dieses Marienhymnus.

Als Zusammenspiel mehrerer unabhängig geführter Stimmen geläufig, erwies sich die Polyphonie dieser Gesänge in ihren Strukturen zusätzlich als kompliziert gefügtes Netzwerk, das den Interpretinnen bei gespannter Konzentration ausgereifte Musikalität und ein Höchstmaß an gegenseitigem Aufeinander-Hören abverlangte. Eine Spitzenleistung. Prädikat: außergewöhnlich wertvoll. **Bernd Heumüller**



„Voix Polyphonique“, das sind die Sängerinnen (v. l.) Brigitte Ciria, Marianne Suner und Helen Chadwick. Mit ihren Liedern vom Schwarzen Meer begeisterten sie in der Apostelkirche. Bild: Heumüller

## ***On a découvert des perles de musique à la Mer Noire***

Gütersloh.

Depuis le temps que Klangkosmos Weltmusik est accueillie dans l' « Apostelkirche » de Gütersloh, cette série de concerts est à chaque fois un nouvel événement musical. C'était le cas Jeudi, lorsque l'ensemble « Voix Polyphonique » a ouvert une véritable malle au trésor avec des bijoux musicaux : des perles brillantes de musiques polyphoniques et des voix uniques, scintillantes comme des diamants nobles.

Elles appartiennent au trio a capella français Brigitte Cirila, Marianne Suner et Helen Chadwick, qui a vu le jour en 1991 pour préserver de l'oubli la tradition musicale populaire ancestrale, transmise la plupart du temps par voie orale. C'est la volonté de redonner vie à la culture autonome corse qui a motivé dans un premier temps la création du trio. Elles redécouvrirent, au-delà de la langue mise au ban pendant longtemps, la « pulifonia » corse. Mais très vite les « Voix Polyphoniques » se sont tournées également vers d'autres ethnies et d'autres structures musicales polyphoniques.

La rencontre avec l'ethnologue musical géorgien Edisher Garakandise les conduisit dans le pays du Caucase à la Mer Noire. Là-bas leurs rencontres devaient s'avérer comme une source bouillonnante et inépuisable de la tradition polyphonique.

En attendant le bus, dans des jardins publics, lors de fêtes populaires ainsi que chez des voisins hospitaliers, les chanteuses se virent offrir des chants magnifiques et furent initiées à leurs secrets magiques. Ainsi a vu le jour un carnet de route musical, à partir duquel le trio créa un programme de concert pour Gütersloh, qui fut chargé d'émotion : il y avait des chants d'amour qui vont droit au but (« Marie-toi avec moi, ou je me tue », « Exauce-moi ou je t'ensorcelle »). Des chants de danse ou de toast entrèrent dans un contraste frappant avec les compositions d'Helen Chadwick qui donnèrent aux auditeurs un aperçu du monde sombre de la poésie de Paul Verlaine. En même temps ils prouvèrent la capacité de transformation de ces voix claires avec leurs registres incroyablement larges et profonds. Les chanteuses nous ont également ébloui avec des intonations extraordinairement précises. C'était vrai aussi pour le chant latin « Cum scientia caritas » avec l'intrication de l'« Ave régina coelorum », un solitaire parmi les multiples compositions des hymnes à Marie.

La polyphonie, un jeu croisé de plusieurs voix indépendantes, se montra dans ces chants, de par leur structure, comme une œuvre de tissage d'une grande complexité, qui exigèrent des interprètes, concentrées à l'extrême, une grande maturité musicale et une écoute croisée sans failles. Un exploit remarquable.

Mention : extraordinairement précieux.

Photo :

« Voix polyphoniques », voici les chanteuses (de gauche à droite) Brigitte Cirila, Marianne Suner et Helen Chadwick. Avec leurs chants elles ont soulevé l'enthousiasme dans la « Apostelkirche ».